



MIM BY LA MAMOUNIA
AUTUMN & WINTER 2017/18 N°5



THE 70'S ISSUE



Paire de lampes articulées de la collection vintage Bill Willis par Maison Gérard, l'une en laiton gris foncé, l'autre patinée or.

Bill Willis, l'indomptable dandy, est arrivé à Marrakech à la fin des années 60, accompagnant ses amis Talitha et Paul Getty Jr. pour leur voyage de noces. Son coup de foudre pour la ville est immédiat, il marque un tournant définitif à son destin : il y restera jusqu'à sa mort en 2009.

Fort d'une expérience d'antiquaire à Rome, Bill Willis est fasciné par la tradition des arts de l'Islam. À Marrakech, il réinventera palais et demeures des Mille et une nuits pour Talitha et Paul Getty Jr. (Palais Getty), et pour une pléiade d'autres amis fortunés, clients raffinés et exigeants : Yves Saint Laurent et Pierre Bergé (Dar es Saada, Villa Oasis et Jardin Majorelle), Marie-Hélène de Rothschild (Dar Zuylen dans la palmeraie), Christopher Gibbs et Marella Agnelli (Aïn Kossimou à Marrakech)... et des lieux commerciaux, tels l'hôtel Tichka et le restaurant La Trattoria au Guéliz, qui portent sa touche unique : un mix audacieux de vintage avant l'heure -les années 20 et 30, l'esprit colonial-, un goût certain pour la simplicité et le meilleur du travail artisanal ancestral marocain.

Pour conclure cet hommage à l'inoubliable Bill Willis, à celui dont certaines des créations -lampes architecturales en laiton, tables avec plateau en zellige- sont aujourd'hui (depuis juillet 2017) rééditées par la célèbre Maison Gérard à New York, nous laisserons le mot de la fin -sensible, juste et émouvant- à Pierre Bergé : "La parfaite justesse de chaque détail, l'invention permanente, la manière de résoudre les problèmes, tout nous a prouvé que Bill Willis est un des plus grands décorateurs de notre temps. En fait, on peut dire qu'il y a un avant et un après Bill Willis."*

* Extrait de la préface du livre Bill Willis, Éditeurs Jardin Majorelle (2014).

Bill Willis, a tribute to a maestro

He left an indelible mark on Moroccan craftsmanship while Marrakech still radiates with the aura of this extravagant character, who fascinated some and upset others, who made the Red City his personal paradise and space his life's theatre, reforming the Islamic arts into a new language where *tadelakt*, *zelliges*, fountains, marble and *bej mats* are transformed into something new under his refined aesthete's eye.

Bill Willis, a dandy with a rebellious streak, arrived in Marrakech in the late 1960s accompanying his friends Talitha and Paul Getty Jr. on their honeymoon. He fell instantly in love with the city, which would mark a definitive turning point in his destiny: he would remain there until his death, in 2009.

With experience as an antique dealer in Rome, Willis was fascinated by the Islamic artistic tradition. In Marrakech, he recreated the palaces and residences of Arabian Nights for Paul and Talitha Getty (Palais Getty) and for a host of other wealthy friends - exacting and sophisticated clients:

Yves Saint Laurent and Pierre Bergé (Dar es Saada, Villa Oasis, Jardin Majorelle), Marie-Hélène de Rothschild (Dar Zuylen in the palmeraie), Christopher Gibbs and Marella Agnelli (Ain Kossimou). Commercial properties, such as the Tichka Hotel and the La Trattoria restaurant in Guéliz, were also subject to his unique touch: an audacious mix of ahead-of-its-time vintage (the 1920s and 1930s, colonial era) and a taste for simplicity and the best traditional Moroccan craftwork.

To conclude this homage to the unforgettable Bill, some of whose creations (brass architect lamps, tables with zellige mosaic tops) are now back on sale at the famous Maison Gérard in New York, we will leave the last word to Pierre Bergé: "The perfect accuracy of every detail, the constant invention, his way of solving problems, all prove that Bill Willis was one of the greatest decorators of our time. In fact, it can be said that there is a before Bill Willis and an after Bill Willis".*

* Excerpt from the preface to the book Bill Willis, published by Jardin Majorelle (2014).



Mots JASMIN VERDÈS

Photography CHRISTINE ALAOUI PRIVATE COLLECTION